



Historique sommaire

24^e régiment de tirailleurs tunisiens

1920-1922 ; 1936-1940

MAROC 1920-1922

FRANCE 1939-1940

Devise

« *Sous la protection de Dieu* »

Eric de FLEURIAN

12/11/2017

Modificatif n° 1 du 28 septembre 2021

© Copyright 2017-2021 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Le parcours du régiment	3
<i>Au Maroc 1920-1922</i>	3
<i>En France 1936-1940</i>	3
Drapeau du 24^e RTT	5
Citations et fourragère	6
Liste des documents traitant du 24^e RTT présents sur le site	7
Sources	7

Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 24^e RTT. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en 7.

Nota : il peut exister des variantes dans la traduction en français de la devise du régiment, inscrite en arabe sur l'insigne. N'étant pas « arabisant », je ne prétends pas que celle retenue sur la page de garde de ce document soit la bonne.

Evolution du régiment

Le 24^e RTT est constitué le 1^{er} novembre 1920 au Maroc par transformation du 4^e RMTA (1^{er}, 5^e et 6^e bataillons du 4^e RTT) et amalgame des deux autres bataillons tunisiens présents sur ce théâtre : 2^e bataillon du 4^e RTT et 3^e bataillon du 8^e RTT. C'est donc à sa création un régiment à cinq bataillons qui repasse rapidement à trois bataillons par non renouvellement des effectifs.

Ce jeune régiment est dissous au Maroc, le 1^{er} octobre 1922.

Le régiment est recréé le 1^{er} octobre 1936 à La Roche-sur-Yon (EM et un bataillon) et à Fontenay-le-Comte (deux bataillons). Il est dissous le 18 juin 1940.

Appellations successives

- 24^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} novembre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 24^e régiment de tirailleurs tunisiens, du 1^{er} janvier au 1^{er} octobre 1922 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*) et du 1^{er} octobre 1936 au 29 mai 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).

Note : l'appellation « tirailleurs indigènes », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs tunisiens ».

Le parcours du régiment

1. Au Maroc, 1920 1922

Constitué le 1^{er} novembre 1920 au Maroc avec les trois bataillons du 4^e RMTA, le 2^e bataillon du 4^e RTT et le 3^e bataillon du 8^e RTT, respectivement présents sur le théâtre depuis février 1919, juin 1915 et juillet 1914, le régiment est rattaché à la subdivision de Taza.

D'avril à juin 1921, il participe (1^{er} et 3^e bataillons) aux opérations contre les Beni Ouarain.

De janvier à juin 1922, le régiment est engagé dans les opérations de réduction de la poche de Taza, les 1^{er} et 2^e bataillons avec le groupe mobile du sud, le 3^e bataillon avec le groupe mobile du nord.

Le régiment est dissous au Maroc le 1^{er} octobre 1922.

2. En France, 1936 1940

A sa création, le 1^{er} octobre 1936 à La Roche-sur-Yon et Fontenay-le-Comte, le 2^e RTT est affecté à la 3^e DINA (PC à Poitiers), nouvellement constituée (1^{er} août 1936).

Le 23 août 1939, le régiment quitte ses garnisons pour aller rejoindre avec la 3^e DINA le dispositif de couverture, dans le secteur de Mouzon. Le 11 septembre 1939, la 3^e DINA fait mouvement sur la région d'Étain et relève, le 16 septembre, la 3^e DC au nord-est de Thionville, dans le secteur de Sierck. Le 6 octobre, elle rejoint la région de Metz.

Le 16 octobre, le 2^e RTT quitte la 3^e DINA pour rejoindre la 5^e DINA dans le secteur de Narbefontaine qu'elle occupe depuis le 3 octobre.

Au début décembre, la 5^e DINA rejoint la région de Saint-Quentin, Péronne. Entre le 16 et le 18 janvier 1940, la division fait mouvement vers le SF de Maubeuge et vient tenir le secteur de Thiérache au NE d'Avesnes.

Le 10 mai 1940, l'exécution de la manœuvre Dyle étant déclenchée, la division fait mouvement sur Namur où elle arrive le 13 mai. Le régiment s'installe défensivement au nord de Namur, dans le secteur de La Falize. Les 14 et 15 mai se déroulent sans incident particulier hormis quelques contacts, le 14 mai après-midi avec des patrouilles de reconnaissance allemandes. Dans la nuit du 15 au 16 mai, la division se replie sur ordre en direction de Charleroi.

Elle poursuit, les 17 et 18 mai, son repli vers l'ouest et arrive, le 19 mai matin à l'ouest de Maubeuge, dans la région de Bavay où elle reçoit l'ordre de nettoyer la forêt de Mormal. Cette opération qui ne commence que le 19 mai dans l'après-midi, se poursuit le 20 mai, le 2^e RTT progressant à l'ouest du dispositif de la division. Le 20 mai en début d'après-midi, la division butte dans la forêt sur des résistances et constate aussi qu'elle est pratiquement encerclée. La tentative pour briser cet encerclement débute à la nuit. Les 1^{er} et 2^e bataillons du régiment, placés en avant-garde arrivent à passer sans trop de difficultés et rejoignent Denain le 22 mai. Quant au 3^e bataillon à l'arrière garde, il est finalement obligé de se morceler en petits groupes dont seulement quelques-uns arriveront à passer et rejoindre le régiment.

Après avoir marché sur Douai, la division enveloppée par l'ouest est inexorablement repoussée vers le nord. Le 28 mai, les débris de la 5^e DINA se regroupent le 28 mai à Haubourdin. Du régiment ne reste que le 2^e bataillon renforcé par quelques isolés des 1^{er} et 3^e bataillon. Le 1^{er} bataillon a pu pour sa part

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

échapper en partie à l'encerclement et marche avec les éléments de la 1^{re} DM qui rejoignent Dunkerque.

Dans Haubourdin encerclé, le 2^e bataillon tente sans succès de s'emparer du pont du Moulin Rouge. Le 31 mai à 22h00, après trois jours de combats héroïques, les défenseurs d'Haubourdin cessent sur ordre le combat.

Les éléments du 1^{er} bataillon qui avaient pu éviter la capture, entrent ultérieurement dans la composition du 2^e bataillon du 27^e RTA au sein de la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine constituée le 9 juin en Normandie. Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division prend position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 16 juin dans l'après-midi ont lieu quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands. Dans la nuit du 16 au 17, le repli ordonné jusqu'à l'Orne est exécuté. Le 27^e RTA rejoint le secteur de Putanges. Le 17 juin en début d'après-midi, la division constate que sa position de défense est déjà dépassée par les Allemands qui sont maintenant sur ses arrières et lui coupent toute possibilité de retraite. L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné en début de soirée. Ce dernier repli est un calvaire. Seuls quelques isolés éviteront la capture et parviendront à rejoindre la zone libre. Le 18 juin, la division n'existe plus. Le régiment est dissous le 18 juin 1940.

Drapeau du 24^e RTT¹

A sa création, le 1^{er} octobre 1920, le 24^e RTT conserve le drapeau du 4^e RMTA qui porte sur sa cravate la croix de la Légion d'Honneur, la croix de guerre 1914-18 avec 6 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur.

Le premier drapeau à son numéro lui est remis à Taza au début de l'année 1922. En plus des décorations déjà citées supra, présentes sur la cravate, sur les soies sont inscrites les trois noms de bataille attribuées au régiment au titre de l'héritage du 4^e RMTA : CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1916 ; AISNE 1918. *(Il est intéressant de noter l'erreur de millésime pour VERDUN : 1916 au lieu de 1917, et l'absence du « L' » devant AISNE)*

A la dissolution du régiment, le 1^{er} octobre 1922, le drapeau est versé à Taza au 14^e RTA et tombe dans l'oubli. Il en ressort en 1929 lorsque le ministre fait la demande de confection d'un drapeau neuf dans le cadre du plan de mobilisation qui envisage la recréation du régiment. En raison de l'existence de l'ancien drapeau, cette commande est annulée et le drapeau de 1922 est versé au CMIA n° 8 en Tunisie. Il est remis en septembre 1936 au futur chef de corps du 24^e RTT avant son départ pour la France.

Ce drapeau est brûlé le 28 mai 1940 à Haubourdin pour qu'il ne tombe pas aux mains des Allemands.



© Copyright 2016 les-tirailleurs.fr

Réalisation D. Boulet ; reproduit avec l'autorisation de l'auteur

¹ Références :

- Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ;
- Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs tunisiens, par Jean-Christophe Bournizeau (1984).

Citations des unités du 24^e RTT

Bataillons au Maroc

1^{er} bataillon, cité à l'ordre de l'armée

« Unité d'élite, toujours prête à toutes les missions, a pris part, sous les ordres de son chef, le commandant Dangaix, aux opérations les plus dures de la subdivision de Taza, se distinguant en toutes circonstances par son entrain, sa bravoure, ses aptitudes manœuvrières ; vient encore de se signaler dans toutes les rencontres avec les Marmoucha et Aït Tserouchen, au cours des opérations menées par le groupe mobile du sud ; en particulier le 29 mars 1922, chargée de prendre possession d'éperons rocheux de Nif Ralem, d'où l'ennemi pouvait arrêter la marche du groupe mobile, a manœuvré parfaitement sous un feu violent et a atteint ses objectifs après de furieux assauts, malgré la résistance acharnée de l'adversaire. » (*Ordre général n° 326 du 28 juillet 1922 ; BO du Protectorat n° 513 du 22 août 1922*)

2^e bataillon, cité à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui s'est distingué dans les nombreuses colonnes auxquelles il a pris part sous les ordres du capitaine Galy, dans la subdivision de Taza.

Toujours chargé des missions les plus dures, a fait preuve d'une endurance, d'un entrain, d'un esprit de devoir incomparables ; a livré des sanglants combats d'avant-garde et de flanc-garde en particulier au Teniet el Hadjel, le 24 octobre 1919, à Bou Rached, le 17 avril 1920, à Bechyine, le 19 mai 1920, à Kerkour Sidi Bou Taieb, le 2 juillet 1920, à Kef Tebbal, le 10 août 1920 ; enfin le 28 avril 1921, a réussi, dans un élan superbe, à enlever les positions de Sidi Ahmed el Mouedden, défendues par un ennemi nombreux et déterminé.

Troupe irréprochable dans le service, infatigable et brave, ayant rendu des services inappréciables dans la lutte contre les tribus Beni Ouarain. » (*Ordre général n° 257 du 20 juin 1921 ; BO du Protectorat n° 457 du 26 juillet 1921*)

Fourragère obtenue

Aucune

Liste des documents traitant du 24^e RTT présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1920-1922

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 4^e RTT : documents traitant des combats pendant la 1^{re} guerre mondiale et au Maroc du 4^e RMTA, régiment dont le 24^e RTT a reçu l'héritage (inscriptions aux drapeaux, décorations et fourragère).

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les documents de synthèse sur les campagnes auxquelles le régiment a participé : Maroc, 1939-1940.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains